

# POÉSIE.

---

## LE MOIS DES MORTS.

Novembre a mis, comme un suaire,  
Sa longue robe de brouillard ;  
Le soleil, dans nos cieux blafard,  
Semble une lampe mortuaire.

Les feuilles pendent en haillons  
Au noir squelette de la vigne,  
Et, là-bas, fument nos sillons,  
Près de ces tombeaux qu'on aligne.

Le semeur, en grand appareil,  
Donne au champ la façon dernière ;  
Comme un mort promis au réveil,  
Le grain est couché sous la terre.

Mais rien ne parle encor d'espoir ;  
Tout s'endort et tout se recueille.  
Il n'en reste ni fleur ni feuille ;  
Le sol est gris, le ciel est noir.

Connais-tu ces buissons moroses ?  
C'est l'aubépine et l'églantier.  
Où sont les roses du sentier  
Et les mains qui cueillaient ces roses ?